

pro natura local

1/22

Berne



Grande rocade chez Pro Natura Berne

L'ancienne et la nouvelle équipe (de gauche à droite): Jan Ryser, directeur sortant, Lorenz Heer, nouveau directeur, Peter Lakerveld, ancien chef de projet de l'Action Castor & Cie Mittelland, Olivier Hartmann, nouveau chef de projet.

Après trente et un ans d'activité pour Pro Natura Berne, Jan Ryser prend sa retraite. Le directeur, apprécié de tous, quitte ainsi notre organisation de protection de la nature. Le chef de projet de l'Action Castor & Cie Mittelland, Peter Lakerveld, part aussi vers de nouveaux horizons. Pour ces deux fonctions, des successeurs compétents ont pu être trouvés.

Nous sommes en 1991: Jan Ryser commence à 70 % auprès de ce qu'était alors l'Association cantonale bernoise pour la protection de la nature. La même année, la 1^{re} grève des femmes a lieu à Berne, le Conseil fédéral est en conflit sur les relations avec l'EEE et finalement avec l'UE, la guerre du Golfe fait rage et Lara Gut voit le jour. La ballade sirupeuse «Everything I do I do it for you» de Bryan Adams

reste seize semaines en tête du hit-parade suisse.

Dès son arrivée à la Weltstrasse à Berne, Jan s'est attelé à de nombreux projets, dont dans la région de Wohlen, au «projet Galactina» avec d'importantes mesures de valorisation écologique en zone agricole: plantation de haies, petites structures, prairies riches en espèces. Dès le début, les missions de Jan étaient plus diversifiées

que n'importe quel bouquet de fleurs d'été: planification de projets, gestion de zones protégées, relations publiques / médias, campagnes politiques, contacts avec les autorités et participation aux commissions, procédures légales, expertises et nombreux conseils aux particuliers, et ceci sur tous les thèmes nature imaginables (et parfois amusants).

Le volume de travail de Pro Natura Berne a fortement augmenté, particulièrement ces dernières années. Les projets se sont multipliés et ont pris de l'ampleur, les

Sommaire

- | | |
|---|---|
| 1 | Changement de personnel |
| 4 | Affaire juridique Schwarzhorn, Retrait F. Gauchat |
| 5 | Projet nature en zone urbaine |
| 6 | Nouvelles des groupes régionaux |
| 8 | Invitation à l'assemblée des délégués |

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 2/2022 (mars 2022). Paraît deux fois par année.

Editeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
CCP CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Jan Ryser

Version française:

Elisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

21000 (allemand et français)

zones protégées et les achats de terrains sont devenus plus nombreux. Pour exemple, les dernières zones protégées acquises sont la Biberaue près de Ferenbalm, la tourbière du Wysebach-ouest, les sites de Schintere et de Gwattmoos à Thoune et de Brunnenkresse à Roggwil/Wynau. Patience, compétences multiples, énorme force de travail – et humour pince-sans-rire – caractérisent Jan. Avec le temps et par manque de disponibilité, de plus en plus de projets ont été externalisés, ce qui a eu pour conséquence que «le travail s'est malheureusement davantage concentré sur le bureau», note Jan Ryser.

Outre son travail exigeant et stimulant de directeur de Pro Natura Berne, Jan aime avoir un pied dans l'eau. De 1998 jusqu'à aujourd'hui, il a réalisé ou accompagné de nombreuses créations d'étangs et mesures en faveur des amphibiens. En font partie les exemples de Laupen où la plus grande population de rainettes du canton de Berne chante aujourd'hui, ou encore bien d'autres projets en faveur du crapaud accoucheur dans l'Emmental et en Haute-Argovie, où l'on entend à nouveau «tintinabuller»!

Parmi les actions politiques remarquables, notons l'initiative populaire bernoise pour «la protection des paysages de l'Aar» et l'importante campagne correspondante qu'il aura fallu mener pour la protection du Grimsel, de la Belpau et du coude de l'Aar à Wynau. L'initiative a certes été rejetée en 1993, mais elle est devenue une leçon mémorable pour les militants de la protection de la nature, car le Fonds de régénération (RenF) est alors arrivé! Lors de la révision de la loi sur l'utilisation des eaux et, en collaboration avec la Fédération Cantonale Bernoise de la pêche, un projet populaire demandait que 10 % des redevances des concessions hydrauliques soient versés dans un nouveau fonds, lequel devait servir à financer la renaturation des cours d'eau. Le projet a été accepté en votation populaire en 1997! Un grand succès et une nouveauté en Suisse. Le RenF est certainement l'un des plus grands succès politiques de l'histoire de notre association, puisqu'il permet depuis de nombreuses années de réaliser des projets de revalorisation, même de grande envergure.

Au cours des vingt-cinq dernières années, j'ai appris à connaître Jan en tant que directeur engagé, compétent et plein d'humour – notre amitié a grandi au fil du temps. Jan pourra à l'avenir se consacrer davantage à ses passions, les voyages et la photographie, et aura peut-être plus de temps libre pour sa famille, ses petits-enfants... peut-être, car je ne serais certainement pas la seule à être heureuse si, ponctuellement, il voulait/pouvait continuer à s'engager auprès de Pro Natura Berne. Nous te souhaitons tous «tout de bon», santé et bonheur, cher Jan !

Monsieur Castor prend un nouveau chemin

Peter Lakerveld aime jouer au foot, et le castor n'en sait rien. Pourtant, Peter et le castor ont beaucoup de choses en commun, à tel point que Peter est parfois appelé «Monsieur Castor» par les agriculteurs qui sont ses interlocuteurs directs. Est-ce qu'une ressemblance de caractère se serait développée avec le temps? Tant Peter que le castor sont imperturbables dans leurs activités; tous deux avancent franchement ou se fauillent discrètement sur leur chemin à travers la forêt, les prés ou les eaux. Le castor va, par exemple jusqu'aux champs de betteraves à sucre quand l'envie lui prend, et il n'est pas rare pour Peter d'aller jusque dans les bureaux des offices cantonaux et communaux.

En 2009, Peter a été engagé à 70 % comme chef de projet pour l'action «Hallo Biber Mittelland» de Pro Natura Berne et Soleure (aujourd'hui «Action Castor & Cie Mittelland»). A cette époque, le castor se lançait justement à la large conquête du Plateau, jusque dans les vallées des Préalpes. Les connaissances sur ce rongeur quelque peu anarchique étaient alors encore relativement modestes. Aussi, le castor se soucie peu de ce qui peut parfois provoquer les colères et les agitations des communes et des propriétaires fonciers. Dès le début, Peter a été un médiateur entre le castor et l'homme, il a su arrondir les angles et trouver des solutions techniques pour résoudre des problèmes tels que les inondations. Plus tard, il a lancé de grands projets en faveur du castor, respectivement de son ha-

bitat, à l'exemple de la zone alluviale sur la Bibera près de Ferenbalm.

Ses tâches étaient nombreuses. Voici un extrait du menu : conceptualisation et direction de l'Action, conseil, relais médiatique, formations continues et participation à la gestion de la faune sauvage. Un de ses points forts fut le lancement et la planification de projets mesurés en faveur du castor. Une main habile et beaucoup de psychologie sont nécessaires pour l'important travail de réseautage, mais aussi de collecte de fonds, de conseil à la population, aux communes et aux institutions. Les innombrables articles publiés par la scène médiatique témoignent d'une campagne de sensibilisation astucieuse.

Peter constate : « De nombreux échanges ont eu lieu avec le Service Conseil Castor de la Confédération et d'autres importants organismes privés et publics pour le castor. Au fil des ans, une relation de confiance et d'estime mutuelle s'est construite. Au sein de Pro Natura également, le contact a été activement entretenu avec les deux sections cantonales de Berne et de Soleure, le secrétariat central et les autres actions Castor & Cie régionales ».

Pour ses prochaines années professionnelles, Peter a décidé de prendre un nouveau départ et de mettre ses connaissances en tant qu'ingénieur forestier à la disposition de la Station ornithologique suisse pour des projets liés à la diversité en forêt. Nous lui souhaitons beaucoup de plaisir, de succès, d'épanouissement, et tout le meilleur pour la suite. Peter va nous manquer, mais encore plus aux castors bernois et soleurois !

Heureux celui qui trouve de tels successeurs ...

Nous avons pu repourvoir ces postes grâce à deux personnes compétentes et motivées. Le nouveau directeur est Lorenz Heer (52 ans). Il entrera en fonction le 1^{er} mars et reprendra la responsabilité du poste début avril. Il se présente : « Ma nomination au poste de directeur de Pro Natura Berne me ramène à mes racines. Après des années passées dans le secteur pharmaceutique, l'occasion s'ouvre à nouveau pour moi de m'engager pleinement pour la protection de la nature. Dès ma jeunesse, j'ai

mais passer du temps dehors, j'observais les oiseaux ou aidais à planter des haies. Il m'était évident de suivre des études de biologie. J'ai rédigé ma thèse de doctorat sur les adaptations de l'accenteur alpin à l'écologie montagnarde : cet oiseau est insolite, il niche en groupe de manière coopérative. J'ai souvent été témoin de la perte d'espèces et d'habitats. Les vanneaux huppés ont disparu de la Witi de Granges, les crapauds calamites ont perdu leur habitat après le comblement de la gravière de Leuzigen. C'est pourquoi je me suis dès lors engagé pour la protection des oiseaux et de la nature à Granges et pour la cigogne à Altreu. A présent, je suis très heureux de pouvoir m'engager pour la biodiversité avec l'équipe et les groupes régionaux chez Pro Natura Berne. Pendant mon temps libre, je combine mes intérêts pour la montagne, le sport et la photographie : je gravis l'étage alpin à vélo ou à pied, puis j'attends tranquillement ce qui viendra se poser devant mon objectif. La famille et la musique constituent une autre part importante de ma vie : ma compagne est musicienne de profession, notre fils de 8 ans a commencé le piano et moi, en tant que violoncelliste, j'aime jouer différentes œuvres dans des orchestres. Nous habitons à Kőniz, profitons de la proximité de la forêt et aimons nous promener sur le Gurten. »

Olivier Hartmann, 37 ans, succédera à Peter Lakerveld et deviendra début mai le nouveau chef de projet de l'Action Castor & Cie Mittelland. Il se présente : « avec un taux d'occupation de 60 %, je peux, en plus de ce travail stimulant, assumer mon rôle de père de trois enfants âgés de 4, 8 et 10 ans. Nous habitons juste à côté de l'étang à crapaud calamite de l'ancienne carrière Kőntigrube à Ostermundigen. Tous les milieux aquatiques, leur renaturation et le bois mort me fascinent. Durant les douze dernières années, j'ai travaillé à l'Inspection de la pêche du canton de Berne comme chef des domaines Interventions techniques et Fonds de régénération des eaux. Après avoir pendant des années suivi des travaux techniques de revitalisation de cours d'eau réalisés à la pelleuse, j'évoque maintenant vers le stade de l'aménagement naturel des eaux. Avec ses construc-

tions spectaculaires, le castor agit comme un architecte, un entrepreneur et un multiplicateur d'habitats aquatiques naturels et diversifiés. Par ma formation d'ingénieur en environnement, je dispose de larges connaissances dans les domaines de la nature et de l'environnement. Je reconnais les divers aspects de l'extraordinaire plus-value apportée par les activités du castor. En utilisant mes capacités de négociation et de persuasion, j'essaierai d'amener les agriculteurs, les propriétaires forestiers et les communes à adhérer au monde du castor. C'est avec motivation et passion que je souhaite m'engager à l'avenir, pour le castor et les habitats aquatiques naturels dans le canton de Berne. »

Nous tous de Pro Natura Berne souhaitons la bienvenue à Lorenz Heer et Olivier Hartmann ; nous nous réjouissons que, dans la nouvelle composition aussi, nous continuions à être appréciés comme organisation de protection de la nature compétente et efficace.

Verena Wagner-Zürcher, présidente

François Gauchat passe la main...

Servir longtemps puis se retirer satisfait du devoir accompli : telle pourrait être la devise de François Gauchat. Après quarante ans à la présidence de Pro Natura Jura bernois, il a cédé sa place en 2020; c'est à la prochaine assemblée des délégués de mai qu'il a choisi de quitter les organes dirigeants de Pro Natura Berne, soit après un peu moins de cinquante ans de présence permanente. C'est en effet le 9 novembre 1974 qu'il a intégré le comité de l'Association cantonale bernoise pour la protection de la nature d'alors – qui prendra le nom de Pro Natura Berne par la suite – pour y représenter la partie francophone. A ce titre, François a assumé l'une des deux charges de vice-président, c'est-à-dire de membre de langue française du bureau exécutif de notre association. Son remplacement prochain par une personnalité du Jura bernois se dessinant à l'horizon, c'est donc en toute confiance qu'il a décidé de passer la main sachant que les intérêts du groupe régional

Pro Natura Jura bernois continueraient à être encore et toujours présents et défendus au comité cantonal et au bureau exécutif de la section bernoise de Pro Natura. Tout au long de ses presque cinquante ans de prestations au bénéfice de Pro Natura Berne, François a, parmi d'innombrables choses, mis à disposition ses compétences d'ingénieur forestier lors de l'examen des dossiers forestiers par le comité. En défendant les spécificités du Jura bernois, il a été, à la fin des années 1980, l'une des chevilles ouvrières qui ont permis l'engagement à mi-temps d'un chargé d'affaires francophone de Pro Natura Berne spécialement dévolu aux dossiers de la partie francophone de notre canton et autres affaires de langue française. *Last but not least*, il est aussi depuis 1978 – et continue à être – un des représentants de Pro Natura Berne au Conseil des délégués de Pro Natura, notre association centrale. En quittant Pro Natura Berne, François n'entend

pas pour autant se retirer dans un ermitage, mais ambitionne de poursuivre ses engagements politiques à la fois au conseil communal de Plateau de Diesse et au Conseil du Jura bernois. Pour son remarquable engagement de longue durée et son inlassable dévouement, Pro Natura Berne remercie très chaleureusement François Gauchat et lui souhaite un plein succès dans ses activités futures.

Alain Ducommun



District franc fédéral du Schwarzhorn: la DEEE réaffirme la protection de la faune sauvage

En 2015, la carte des randonnées à ski dans le district franc fédéral du Schwarzhorn a été révisée par le Canton. Dans le cadre de la procédure de participation, l'Inspection de la chasse nous a invités à prendre position sur les modifications des itinéraires de sports de neige. Entre 1992 et 2008, le nombre de parcours a doublé, passant de 14 à 28, et leur utilisation a également augmenté. L'intensification des activités a entraîné une nette réduction de l'espace vital nécessaire à la faune sauvage. Ceci est particulièrement problématique en hiver, lorsque les animaux disposent de peu de nourriture et que les fuites dans la neige leur sont épuisantes. Et cela va à l'encontre de l'objectif d'un district franc, visant principalement à garantir un habitat et une tranquillité aux animaux sauvages. Nous

nous sommes donc vigoureusement positionnés pour une limitation des dérangements dans les biotopes des animaux sauvages et pour la suppression de certains itinéraires. Dans le cadre de la procédure de participation, sept itinéraires ont été remis en question. L'Inspection de la chasse a finalement décidé de fermer totalement deux itinéraires, de limiter l'accès durant une certaine période de l'année sur deux autres et de laisser le reste des parcours ouverts.

Par la suite, l'Association des guides de montagne de Grindelwald a déposé un recours et a revendiqué que tous les itinéraires de sports de neige situés dans le district franc restent ouverts sans restriction. En outre, elle a sévèrement critiqué les rapports techniques ayant servi

de base à la décision. Pro Natura Berne a décidé de participer à la procédure en tant que partie prenante, afin de conserver la possibilité de défendre la protection de la faune sauvage par la suite.

Après un examen approfondi de tous les dossiers et la prise en compte d'une expertise externe, la Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement (DEEE) a rejeté en décembre le recours de l'Association des guides de montagne de Grindelwald et a validé l'intégralité des décisions de l'Inspection de la chasse. Nous sommes contents de cette décision, qui réaffirme la fonction des districts francs fédéraux en tant que milieu de vie protégé pour la faune sauvage.

Katrin Bieri

La biodiversité rend heureux

Pour plus de nature dans la zone urbaine

Face au déclin de la biodiversité, particulièrement sur le Plateau suisse, la zone urbaine joue un rôle important dans la préservation de la faune et de la flore. Avec une surface de 16 % (sur le Plateau) et une certaine diversité en éléments naturels, cette zone offre un grand potentiel pour la biodiversité. Pro Natura Berne lance un nouveau projet pour promouvoir la nature dans les zones habitées en conseillant et en sensibilisant les particuliers, les entreprises et les communes.

Nous le savons tous par expérience: passer du temps dans un jardin ou un parc proche de la nature rend heureux. Les espaces verts tranquilles, les plantes à fleurs et le chant des oiseaux ont un effet relaxant - bien différent de celui ressenti dans un environnement construit dépourvu de tout élément naturel, parfois empli du flot de voitures vrombissantes. Les éléments verts des zones urbanisées ne sont pas seulement bénéfiques pour l'homme, mais recèlent aussi un grand potentiel pour la biodiversité. Les zones bâties ont connu une extension importante et, avec l'appauvrissement concomitant des terres agricoles environnantes, leur valeur est d'autant plus grande. Aujourd'hui, face au réchauffement climatique, s'ajoute encore la nécessité d'améliorer le climat dans les

ville. Il est donc grand temps d'accorder plus d'attention aux espaces verts des zones construites. Les urbanistes tentent actuellement de prendre davantage en compte ces préoccupations. Tout aussi important est l'engagement de chaque propriétaire foncier. Pour ce faire, il est possible de s'appuyer sur les déclarations d'intention et les stratégies de la Confédération et des cantons. Les gouvernements ont reconnu l'importance de la nature dans les zones urbaines et en font la promotion dans leurs stratégies et concepts relatifs à la biodiversité. Par ailleurs, la législation exige depuis longtemps une «compensation écologique» dans et hors des zones urbaines (loi fédérale et lois cantonales sur la protection de la nature).

Des oasis fleuries plutôt que des jardins de gravier!

Au début de notre projet, nous nous sommes posé cette question: que faut-il pour que les détenteurs de jardins, les communes et autres propriétaires fonciers des zones d'habitation décident de franchir le pas et aménagent leurs surfaces en y favorisant la biodiversité? Souvent, la sensibilité et la volonté de valoriser l'écologie sont là, mais il manque l'impulsion décisive et les connaissances concrètes pour passer à la mise en œuvre. C'est là que nous voulons intervenir. Nous proposons

aux particuliers, communes et entreprises un premier conseil gratuit. L'objectif est précisément d'aider à franchir le pas et à passer à l'action. Bien entendu, les grands propriétaires fonciers telles les communes sont particulièrement intéressants. Leurs espaces verts, les annexes de voies de circulation (par ex. les talus), les terrains autour des écoles, les cimetières, etc. sont souvent relativement vastes et entretenus selon des critères apparemment économiques et d'esthétiques traditionnelles. Aussi, lors d'entretien, on cherche à limiter toute entorse au «propre en ordre». Pourtant, un entretien écologique des espaces verts représente, dans bien des cas, moins de travail et donc des économies. Aussi, la structure institutionnelle communale joue bien évidemment un rôle: existe-t-il une commission nature ou environnement qui traite ce sujet? Existe-t-il des éléments de base tels des inventaires d'objets naturels et un budget dédié à des mesures écologiques? Ces aspects seront abordés lors de la discussion. Par cette action, nous espérons motiver des associations locales à prendre en main cette thématique, à exercer une pression politique, à participer à la révision des règlements de construction communaux et à aider à la mise en œuvre de projets.

Vous souhaitez contribuer à un aménagement plus naturel de notre espace urbain et agir pour le bien de la faune, de la flore et de vous-même? Alors, n'hésitez pas à nous contacter (voir impressum p. 2). Nous examinerons les demandes et proposerons des conseils dans la mesure de nos ressources et budget-temps disponibles.

Jan Ryser



Un écrin de verdure, des fleurs colorées et le bourdonnement des insectes constituent une petite oasis de bien-être. Photo: J.Ryser

Ouvrage recommandé (en allemand)

Natur braucht Stadt - Berner Praxishandbuch Biodiversität (2021) (en librairie et en téléchargement sous <https://www.bern.ch/themen/umwelt-natur-und-energie/stadtnatur/biodiversitaet/natur-braucht-stadt/praxishandbuch>)

Aktuelles aus den Regionalsektionen

Frühlingserwachen des Jugendnaturschutzes Bern

Hast du dich schon mal gefragt, wo der Siebenschläfer verschwindet, sobald die ersten Schneeflocken fallen, oder warum es in Bern seit Längerem keinen Juna gibt? Das hat sich eine Gruppe von neun naturbegeisterten Menschen auch gefragt und den Jugendnaturschutz (Juna) Bern gegründet. Als Startschuss verbrachten wir ein produktives Wochenende im Diemtigtal im Berner Oberland.

Genau wie der Siebenschläfer wird der Juna im Frühling 2022 mit seinem ersten Anlass erwachen. Weisst du, was dir in unserem Juna für unvergessliche Erlebnisse bevorstehen? Wir streifen wie Jäger durch die Stadt Bern, um uns an die Tiere heranzuschleichen und diese zu beobachten. Dabei entdecken wir nebst dem Stadtlärm Vogelgezwitscher, Bienensummen und Höigümper-Zirpen. Wir chrampfen in einem Naturschutzgebiet, damit es geschützten Tierarten wieder besser geht. Wir sitzen bei Einbruch der Nacht am Lagerfeuer, kochen ein Outdoormenu und erzählen uns spannende Geschichten. Ausser in stadtnahen Destinationen suchen wir nach Action in den Alpen oder an Seen in der Schweiz.

Bist du zwischen 11 und 14 Jahre alt und hast Lust, Teil unseres Gruppen-Abenteurers zu werden? Dann besuch unsere **Web-**



site www.juna-bern.ch und melde dich unter info@juna-bern.ch bei uns.

Der Weltacker: zweimal im Kanton Bern

Der Weltacker ist ein Bildungsprojekt, welches auf Basis des Weltagrarberichts von 2008 entstanden ist. Wir sind jetzt gut 7,5 Milliarden Menschen auf diesem Planeten. Kann die Erde uns noch ernähren? Wenn wir die globale Ackerfläche von 1,5 Milliarden Hektar durch die Zahl der Erdenbürger teilen, ergibt das 2000 m² pro Nase. Darauf muss also alles wachsen, womit Mutter Erde uns nährt und versorgt.

Auf den Weltäckern bei Bern und in Attiswil bieten wir erlebnisreiches Lernen zu verschiedenen Themen aus dem Bereich Bildung für nachhaltige Entwicklung an. Die Schüler/-innen nehmen den Weltacker unter die Lupe und begegnen der Frage, ob

diese Fläche für ihren täglichen Konsum ausreicht. Sie lernen die verschiedenen Komponenten der Lebensmittelproduktion kennen, von den Grundlagen des Landbaus und der Bodenkunde über das Saatgut und die Bestäubung bis hin zur Ernte und zum Kompost. Die Schüler/-innen können die Zusammenhänge zwischen Landwirtschaft und Konsum entdecken und deren Auswirkungen auf die Biodiversität, die Landschaft und das Klima begreifen.

Die Angebote für Schulklassen werden auf den jeweiligen Webseiten vorgestellt:

Weltacker Bern, Rütli 5, 3052 Zollikofen, weltacker-bern.ch/das_bildungsangebot
Weltacker Attiswil, Bleuerhofstr.5, 4536 Attiswil: weltacker-attiswil.ch/angebote
Weitere Anlässe und Angebote bestehen auch für Einzelpersonen und Gruppen.

Angela Mastronardi, Verein Weltacker Attiswil, Anina Mauron, Weltacker Bern





Foto: M. Clerc

Pro Natura Seeland

«Pneus aus dem See»: Seeputz im Bielersee

Im Rahmen der Aktion «Pneus aus dem See» befreiten Ende Oktober insgesamt zehn Helfende in ca. 30 Arbeitsstunden den ufernahen Seegrund vor Ligerz von Müll. Es wurden Metallschrott, vor allem aber knapp 25 alte Pneus vom Seegrund geborgen. Pneus sind nicht nur wegen ihres Reifenabriebs an Land umweltschädlich (eine der grössten Quellen für Mikroplastik in der Umwelt). Sie enthalten auch Stoffe wie Zink, Blei, Cadmium und Weichmacher, die von Organismen zwar aufgenommen, aber kaum abgebaut werden. Pneus gelten als sogenannt «anderer kontrollpflichtiger Abfall» und müssen über spezialisierte Recyclingunternehmen entsorgt werden.

An der Aktion beteiligt waren Mitglieder des Unterwassersportzentrums Biel, die die Tauchgänge in 2 bis 5 m Tiefe durchführten, und weitere Freiwillige, u. a. ein lokaler Fischer, der sein Boot für die Aktion zur Verfügung stellte. Organisiert wurde der Anlass, der bei allen angefragten oder informierten Stellen auf viel Wohlwollen stiess, von Pro Natura Seeland und dem Netzwerk Bielersee.

Der eingesammelte Müll wurde anschliessend von der Gemeinde Ligerz fachgerecht entsorgt.

Michael Clerc

Pro Natura Oberemmental

Hauptversammlung und Vortrag

Donnerstag, 7. April 2022

19.15 Uhr: Gasthof Bären, Langnau i. E. (1. Stock)

20 Uhr: «**Spitzbergen – Arktische Wunderwelt**» Öffentlicher Vortrag von Jan Ryser.

Pro Natura Unteremmental

Vielfältiges Programm

Die Regionalsektion bietet einen breiten Strauss von 12 Mitgliederanlässen an. Für uns ist das mit ein Grund, alle Mitglieder mit einem persönlichen Brief anzuschreiben. Hier eine Auswahl:

- 1. April: Mitgliederversammlung mit einem Vortrag von Kevin Nobs zum Chörblichrut (20 Uhr im Schmidechäller, Burgdorf).
- 20. Mai: «So nah der Stadt»: Überraschungsexkursion in Burgdorf zu Oasen der Natur.
- Invasive Neophyten: Am 21. Mai findet gemeinsam mit der Stadt Burgdorf eine Tauschaktion Neophyten gegen einheimische Sträucher statt. Zudem Stationenweg.
- Ein neuer, unverkrampfter Zugang zu invasiven Neophyten mit Experimenten: 12. Juni (Berufkraut), 3. Juli (Schmetterlingsstrauch), 20. August (kanadische Goldruten).

- Chörblichrutwasser destillieren und gleich noch ein Dreigangmenu aus Chörblichrut zubereiten: Workshops am 22. Mai, 18. Juni und 23. Juni.
- Besuch beim Kräuterbauern mit Chörblichrut-Degustation. E-Bike-Rundfahrt (12. Juni).
- Arbeitseinsätze im Chüeweidgrüebli (17. September) und Heckenpflege (12. November).

Für Details siehe:

pronatura-be.ch/unteremmental

Pro Natura Jura bernois

Assemblée générale

Vendredi 8 avril 2022

19 h 30, restaurant de l'Etoile, 2606 Corgémont

20 h 30: présentation des activités du groupe Jeunes + Nature

Un petit apéritif sera offert à tous les invités en fin de soirée.

Pro Natura Zentrum Eichholz

Das neue Programm des Pro Natura Zentrums Eichholz finden Sie online auf www.pronatura-eichholz.ch oder es kann bei eichholz@pronatura.ch bestellt werden.

Das Zentrum zeigt ab dem 30. April die Ausstellung «Zauneidechse – Alles in Ordnung?» mit allem Wissenswerten über diese gefährdete Reptilienart.

Invitation à l'assemblée des délégués

Samedi 14 mai 2022, 09 h 45

**Landgasthof Bären, Hauptstrasse 18,
3427 Utzenstorf**

Ordre du jour de l'assemblée

1. Procès-verbal des résultats des votes 2021
2. Rapport annuel 2021
3. Comptes 2021 et rapports des vérificateurs
4. Activités principales 2022
5. Budgets 2022
6. Elections
7. Divers et informations

Clôture : apéritif et repas dès 12 h 15

14 heures: excursion

A l'exemple de nombreuses rivières, l'Emme est en grande partie aménagée et canalisée. D'une part, elle ne reçoit que les eaux résiduelles après prélèvement du gros du débit pour alimenter les centrales électriques et, d'autre part, des efforts de revitalisation sont mis en œuvre. En outre, la Loi sur la protection des eaux exige un assainissement des eaux résiduelles. Au sud-ouest d'Utzenstorf, nous pourrions visiter un tronçon de l'Emme récemment revitalisé et discuter des différents enjeux avec Olivier Hartmann et Arthur Kirchhofer, hydrobiologistes.

Parcours à pied d'env. 5,5 km (1,7 km jusqu'à la zone revitalisée + circuit dans la forêt alluviale). Durée jusqu'à 16h30 environ.

En plus des délégués habilités à voter, tous les membres de Pro Natura Berne et toutes les personnes intéressées sont invités à la manifestation.

Le Comité



Photo: P. Budi

Talon d'inscription

(si vous assistez uniquement à l'assemblée des délégués le matin, il n'y a pas besoin de s'inscrire)

Repas de midi

Nombre de personnes: repas avec viande végétarien

Excursion

Nombre de personnes:

Nom, prénom

Adresse

E-mail

Merci de compléter tous les champs et de retourner votre inscription avant le 2 mai 2022 à Pro Natura Berne, Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne, ou à pronatura-be@pronatura.ch.

